

GUILHAUME, TONI, PEIRE



Guihaume, Tòni, Pèire,
Jaque, Glaude, Micoulau,
Vous an jamai fa vèire
Lou soulèu que pèr un traù.
Venès vite, / Courrès vite,
Qu'aquesto fes lou veirés tant
que voudrés,
Pèr mai de dous o tres

Dins uno cabaneto
Traucado de tout coustat,
Sènso ges de luneto,
Diéu fai vèire sa clarta.
E sa Maire, / E sa Maire,
Qu'es auprès d'éu, lou soulèu
près de si péu,
Semblarié qu'un calèu !

Guillaume, Antoine, Pierre,
Jacques, Claude, Nicolas,
On ne vous a jamais fait voir
Le soleil que par un trou.
Venez vite, / Courez vite,
Que cette cette fois vous le verrez
autant que vous voudrez,
Pour plus de deux ou trois

Dans une petite cabane,
Trouée de tous côtés,
Sans aucune lunette,
Dieu fait voir sa clarté.
Et sa Mère, / Et sa Mère,
Qui est auprès de lui, le soleil près de
ses cheveux,
semblerait qu'une lampe à huile.

GUILHAUME, TONI, PEIRE



Guihaume, Tòni, Pèire,
Jaque, Glaude, Micoulau,
Vous an jamai fa vèire
Lou soulèu que pèr un traù.
Venès vite, / Courrès vite,
Qu'aquesto fes lou veirés tant
que voudrés,
Pèr mai de dous o tres

Dins uno cabaneto
Traucado de tout coustat,
Sènso ges de luneto,
Diéu fai vèire sa clarta.
E sa Maire, / E sa Maire,
Qu'es auprès d'éu, lou soulèu
près de si péu,
Semblarié qu'un calèu !

Guillaume, Antoine, Pierre,
Jacques, Claude, Nicolas,
On ne vous a jamais fait voir
Le soleil que par un trou.
Venez vite, / Courez vite,
Que cette cette fois vous le verrez
autant que vous voudrez,
Pour plus de deux ou trois

Dans une petite cabane,
Trouée de tous côtés,
Sans aucune lunette,
Dieu fait voir sa clarté.
Et sa Mère, / Et sa Mère,
Qui est auprès de lui, le soleil près de
ses cheveux,
semblerait qu'une lampe à huile.

Quand miejo-nue sounavo,
 Soumihave tout escas.
 Nostre gros gau cantavo :
 « Cacaraca ! Cacaraca ! »
 Quaucun crido ! / Quaucun
 crido !
 Jan, lèvo-te ! Gros palet, abiho-
 te !
 Escouto aquest moutet !

Sènso vèire persouno,
 Au travers de moun chassiss,
 Ause l'ange qu'entouno :
 « Gloria in excelsis !
 Et in terra, / Et in terra... »
 Tòu ! Patatòu ! Saute au sòu, de
 moun linçòu,
 E courre coume un fòu.

Ai vist, noun vous desplase,
 Un enfant dessus lou fen,
 Un ome, un biòu, un ase,
 A l'entour d'uno jacènt.
 Que de joie ! / Que de joie !
 Dins aquéu liò, fan triò, e pèr
 ecò
 L'ase respond : « Hi ! Ho ! »

Courrès, courrès, bregado !
 Anas vèire coume iéu
 La Vierge benurado
 Qu'alacho leu Fiéu de Diéu.
 Faudra dire, / Faudra dire
 Quauco cansoun au Garçoun, a
 la façoun
 D'aquelo de soum-soum.

Quand minuit sonnait,
 Je m'endormais à peine.
 Notre gros coq chantait :
 « Cocorico ! Cocorico ! »
 Quelqu'un crie ! / Quelqu'un crie !
 Jean, lève-toi ! Gros paresseux,
 habille-toi !
 Écoute ce motet !

Sans voir personne,
 Au travers de mon châssis,
 J'entends l'ange qui entonne :
 « Gloire au plus haut des cieux !
 Et sur terre, / Et sur terre... »
 Boum ! Patatras ! Je saute au sol, de
 mon lit,
 Et je cours comme un fou.

J'ai vu, ne vous déplaise,
 Un enfant sur le foin,
 Un homme, un bœuf, un âne,
 Autour d'une accouchée.
 Que de joie ! / Que de joie !
 Dans ce lieu, ils font [un] trio, et
 pour écho
 L'âne répond : « Hi-han ! »

Courez, courez, brigands !
 Vous allez voir comme moi
 La Vierge bienheureuse
 Qui allaite le Fils de Dieu.
 Il faudra dire, / Il faudra dire,
 Quelque chanson au garçon, à la
 façon
 De cette berceuse.

Quand miejo-nue sounavo,
 Soumihave tout escas.
 Nostre gros gau cantavo :
 « Cacaraca ! Cacaraca ! »
 Quaucun crido ! / Quaucun
 crido !
 Jan, lèvo-te ! Gros palet, abiho-
 te !
 Escouto aquest moutet !

Sènso vèire persouno,
 Au travers de moun chassiss,
 Ause l'ange qu'entouno :
 « Gloria in excelsis !
 Et in terra, / Et in terra... »
 Tòu ! Patatòu ! Saute au sòu, de
 moun linçòu,
 E courre coume un fòu.

Ai vist, noun vous desplase,
 Un enfant dessus lou fen,
 Un ome, un biòu, un ase,
 A l'entour d'uno jacènt.
 Que de joie ! / Que de joie !
 Dins aquéu liò, fan triò, e pèr
 ecò
 L'ase respond : « Hi ! Ho ! »

Courrès, courrès, bregado !
 Anas vèire coume iéu
 La Vierge benurado
 Qu'alacho leu Fiéu de Diéu.
 Faudra dire, / Faudra dire
 Quauco cansoun au Garçoun, a
 la façoun
 D'aquelo de soum-soum.

Quand minuit sonnait,
 Je m'endormais à peine.
 Notre gros coq chantait :
 « Cocorico ! Cocorico ! »
 Quelqu'un crie ! / Quelqu'un crie !
 Jean, lève-toi ! Gros paresseux,
 habille-toi !
 Écoute ce motet !

Sans voir personne,
 Au travers de mon châssis,
 J'entends l'ange qui entonne :
 « Gloire au plus haut des cieux !
 Et sur terre, / Et sur terre... »
 Boum ! Patatras ! Je saute au sol, de
 mon lit,
 Et je cours comme un fou.

J'ai vu, ne vous déplaise,
 Un enfant sur le foin,
 Un homme, un bœuf, un âne,
 Autour d'une accouchée.
 Que de joie ! / Que de joie !
 Dans ce lieu, ils font [un] trio, et
 pour écho
 L'âne répond : « Hi-han ! »

Courez, courez, brigands !
 Vous allez voir comme moi
 La Vierge bienheureuse
 Qui allaite le Fils de Dieu.
 Il faudra dire, / Il faudra dire,
 Quelque chanson au garçon, à la
 façon
 De cette berceuse.